

Beau et écolo, voici le mur vivant de la serre



René Lecoustre, ingénieur au Cirad est, avec Jean-François Daures, architecte, le concepteur du mur végétal de la serre amazonienne.

Les visiteurs l'observent de bas en haut et le caressent. Une attitude plutôt inhabituelle vis-à-vis d'un mur, non ? L'entrée de la toute nouvelle serre amazonienne est en fait cernée par un jardin vertical. Ce mur végétal est l'œuvre de l'architecte Jean-François Daures, dont la société est basée à Montpellier. Un mur qui a tout pour lui :

• Innovant

Composé de 700 paniers imbriqués et accrochés sur une grille fixée au vrai mur porteur du bâtiment, il est le premier de cette taille (200 m²) à être installé en France. Jean-François Daures en détient le brevet. Chaque panier contient un substrat de culture : c'est une mousse aquatique importée du Chili, appelée sphaigne, qui permet, entre autres, un enracinement rapide de multiples plantes.

• Esthétique

Ces plantes, d'une quinzaine de variétés différentes, sont au nombre de 2 200. Des lamonioms, des heuchères, de l'helxine, de l'hosta, des saxifrages, des bégonias chinois, qui font des fleurs blanches, roses, jaunes, violettes... Toutes sont méditerranéennes et fleurissent alternativement. "Notre parti pris, c'est celui du laisser-faire pour obtenir ce côté naturel et sauvage de la composition", pré-

cise René Lecoustre, ingénieur agronome au Cirad*.

• Écolo

La sphaigne, qui fait office de terreau, est 100 % naturelle et détient un label bio. Elle consomme très peu d'eau, soit 500 litres par an par mètre carré, l'équivalent de deux baignoires. C'est six fois moins qu'un gazon. Elle ne nécessite que très peu d'engrais. L'ensemble de la structure est recyclable.

• Isolant

Comme le mur manteau de végétation est disposé à quelques centimètres du mur de béton, il se crée une couche d'air qui isole thermiquement le bâtiment. Cela signifie moins de perte de chaleur lorsque la serre est chauffée. Et inversement, ainsi protégé, le vrai mur reste à une température inférieure de 15° C à ce qu'il serait sinon. La sphaigne est également un absorbant phonique extra-puissant. Le mur est donc aussi un isolant phonique.

• Et pas plus cher

Tous ces avantages attribués au mur végétal n'en font pourtant pas un parement plus cher que la pierre agrafée qui recouvre le Corum, par exemple. Avis aux bâtisseurs.

LAURENCE NICOU

* Unité mixte de recherche botanique et bio-informatique de l'architecture des plantes